

**NEUCHÂTEL** Près de 800 personnes ont assisté à la conférence de Béa Johnson, papesse du «zéro déchet». Si tous ne sont pas prêts à suivre son mode de vie à la lettre, ils souhaitent s'en inspirer.

## «Faire mes courses en vrac, ça me parle»

ANTONELLA FRACASSO

«Les déchets d'une année dans un bocal d'un demi-litre? Ça me paraît super drastique! Je pense que ce changement peut se faire par étapes», relève Anaïs. Cette étudiante à l'EPFL en études de l'environnement fait partie des quelque 800 personnes venues écouter la conférence de la pré-tresse du «zéro déchet» dimanche au temple du Bas, à Neuchâtel (notre article de samedi). Si Béa Johnson a manifestement séduit l'assemblée, tous ne sont pas prêts à suivre son mode de vie à la lettre. Notamment sa prouesse de contenir des ordures annuelles dans un bocal. En revanche, ils sont nombreux à vouloir s'en inspirer en lui piquant une ou plusieurs idées.

Française originaire d'Avignon, vivant en Californie, Béa Johnson a commencé à modifier ses pratiques il y a dix ans. Achats en vrac, sans emballage, vie simple et minimaliste, fabrication de ses produits sont quelques-unes des actions qu'elle a mises en place.

Fanny, étudiante à l'université de Neuchâtel, avait entendu parler d'elle via Facebook. C'est avant tout «la curiosité qui m'a encouragée à assister à la conférence». Elle confie vouloir à l'avenir essayer de mettre en pratique quelques astuces de Madame «zéro déchet». Mais de là à désencombrer sa maison pour ne garder que le nécessaire, elle n'est pas encore disposée.

### «Aller à l'essentiel»

Pourtant à entendre Béa Johnson, ce mode de vie est beaucoup plus simple qu'il n'y paraît. «Je n'ai plus des tas de produits ménagers. Désormais, pour nettoyer, je n'utilise que du vinaigre et



À l'issue de la conférence, Béa Johnson s'est prêtée à une séance de dédicaces; son livre sur le «zéro déchet» a interpellé le public. CHRISTIAN GALLEY

de l'eau.» Idem pour ses vêtements et maquillages. «Moi aussi je suis coquette, mais on a tellement d'affaires qu'on garde au cas où... Moi, j'ai décidé de simplifier ma vie en allant à l'essentiel», poursuit Béa Johnson, soulignant que son discours ne se veut pas moralisateur.

De son côté, Nathalie, quadragénaire de La Chaux-de-Fonds, n'est pas convaincue par le blush fait maison, à base de poudre de cacao. «Je ne suis pas prête à abandonner mes produits de beauté», dit-elle. «Par contre, pour la nourriture, faire mes courses en vrac, ça me parle. Je vais essayer de m'y mettre en allant dans les magasins avec mes bocaux.» A entendre les

conversations à la fin de la conférence, la démarche des achats en vrac semble avoir convaincu la plupart du public. Or, beaucoup se demandent s'il existe de tels magasins dans le coin. Si, à l'heure actuelle, ce genre de commerces ne court pas les rues, des habitants du canton, à l'ins-

tar de Flavie Tassy, initiatrice de la conférence, souhaite développer ce projet (lire encadré).

Nathalie soulève toutefois un point important: «Je ne pense pas que les gens à convaincre se trouvent dans cette salle.» Aux yeux du Vaudruzien Pierre-Yves, 36 ans, les quelque 800 spectateurs

présents peuvent être une première goutte d'eau... Par ailleurs, il tient à signaler que sa foi chrétienne l'encourage déjà à «faire attention et à sauvegarder le monde qui nous a été donné».

Plus d'infos: [www.zerowasteswitzerland.ch](http://www.zerowasteswitzerland.ch) et [www.arbolife.com](http://www.arbolife.com)

## Des Neuchâtelois qui se bougent

Celle à qui l'on doit la venue de Béa Johnson à Neuchâtel, avec la participation de l'association Zero Waste Switzerland, se nomme Flavie Tassy. Médecin généraliste, elle est une adepte du «zéro déchet» depuis l'automne dernier. Le déclic a eu lieu en lisant le livre de Béa Johnson. Avec son époux, cette Neuchâteloise s'est alors lancée dans ce nouveau mode de vie en réduisant considérablement ses ordures.

Flavie Tassy veut aller plus loin. Elle souhaite notamment développer des magasins en vrac dans le canton. Et elle n'est pas seule à vouloir faire bouger les choses dans la région. Tout comme elle, d'autres habitants du canton se démènent. A l'instar d'ArboLife, une communauté de gens intéressée à apprendre et à partager des tuyaux pour un style de vie durable et

plus sain, présente à la conférence avec un stand d'information. Cette jeune start up a été fondée par un couple de Neuchâtel, Morli et Marc Mathys. «En 2015, nous avons opéré un changement dans notre vie. Nous ne souhaitons plus un quotidien basé sur la surconsommation», raconte Morli Mathys, qui précise néanmoins qu'il n'est pas toujours facile de se détacher de ses habitudes.

Rapidement rejoint par d'autres personnes, le couple entend proposer des alternatives. «Des solutions pour les adeptes du 'zéro déchet', les végétariens ou ceux qui pratiquent le yoga.» Par exemple en échangeant des idées ou les adresses des restaurants et des magasins en vrac. «On a tous le même but: améliorer le monde», conclut Morli Mathys.

## FOOTBALL Des ultras du FC Sion déchaînés

Entre 180 et 250 supporters ultras séduois déchaînés ont débarqué dimanche à Neuchâtel. Pour éviter que la situation ne dégénère, un important déploiement policier s'est mis en place avant le match des 16es de finale de la Coupe de Suisse de football, entre Neuchâtel Xamax FCS et Sion, a signalé le porte-parole de la police neuchâteloise, Pierre-Louis Rochaix. Il semblerait qu'un «contentieux» existe entre les ultras des deux équipes, ce qui en faisait «un match à risque». Les forces de l'ordre sont intervenues à divers endroits de la ville pour canaliser les Valaisans: vers la gare, le stade de la Maladière ou encore la place Numa-Droz. Au final, plus de peur que de mal, pas de dégâts majeurs n'ont été constatés.

Les ultras du FC Sion devaient se rendre à Neuchâtel en bus – avec cinq véhicules mobilisés pour l'occasion. Au lieu de ça, ils sont descendus des bus et ont pris le train à Yverdon, direction le chef-lieu. Arrivés vers 13h – pour un match qui ne débutait qu'à 16h –, les Séduois ont mis le cap sur la Maladière, apparemment prêts à affronter les supporters neuchâtelois. La police a dû intervenir vers le Crêt-Taconnet en lançant des grenades assourdissantes pour les disperser. Les ultras cagoulés se sont ensuite dirigés vers le centre-ville, en lançant des pétards. «On craignait qu'ils ne cassent des vitrines», ajoute Pierre-Louis Rochaix. Mais apparemment, «quelques déprédations, à l'instar de tags», mais rien de plus grave.

### La police communiquera

Après le match, remporté 4-3 par le FC Sion sur Neuchâtel Xamax FCS, aucun débordement majeur n'a été déploré. Une victoire qui a certainement calmé les Valaisans. Les cinq bus qui avaient fait le trajet Yverdon-Neuchâtel à vide les attendaient devant le stade. Pierre-Louis Rochaix a fait savoir que la police neuchâteloise devrait communiquer dans les jours à venir sur ces matches jugés «à risque». L'objectif étant de montrer les frais de sécurité engendrés avec un tel déploiement policier, mais aussi de faire bouger les choses pour trouver des solutions. **AFR**

Lire aussi en pages 30-31.

## Les déchets d'une année dans un bocal d'un demi-litre? Ça me paraît super drastique!»

ANAÏS ÉTUDIANTE À L'EPFL EN ENVIRONNEMENT

[www.visilab.ch](http://www.visilab.ch)

**68%**  
Bernhard Russi

**25%**  
Lara Gut

**VOTRE ÂGE  
=  
VOTRE %  
de réduction  
sur votre monture\***

\* à l'achat d'une paire de lunettes optiques (monture et verres correcteurs) à choisir parmi une sélection de marques. Valable jusqu'au 30 octobre 2016. Non cumulable avec d'autres avantages. Voir conditions en magasin.

**VISILAB LABEL DE QUALITÉ SUISSE**